



SCIENCE ET PÊCHE

BULLETIN D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION
DE

L'INSTITUT SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DES PÊCHES MARITIMES
59, Avenue Raymond - Poincaré, PARIS (16^e)

N° 62

- PUBLICATION MENSUELLE -

SEPTEMBRE 1958

LA JULIENNE

- La julienne, (*Molva vulgaris* Flem.) appelée aussi lingue ou élingue(1) (ling en anglais, leng en allemand, lange(1) en norvégien et danois), est pêchée depuis la côte Mourmane et l'Islande au Nord, jusqu'au golfe de Gascogne au Sud, au Skagerrak et au Cattégat, (rarement en Baltique) à l'Est. -

Les jeunes se rencontrent dans les eaux peu profondes, à partir de 15 à 20 mètres ; une migration en profondeur jusqu'à 300, 400 mètres, se produit vers l'âge de 3 à 4 ans.

Sa nourriture est variée ; sa voracité n'aurait d'égale que celle de la morue ; elle se nourrit surtout de poissons, crustacés, céphalopodes et se jette sur tout être vivant passant à sa portée.

La taille maxima de ce gadidé est de 1,60 m.

La croissance a été étudiée par ARVID R. MOLANDER par la lecture des otolithes.

Notre poisson atteint environ 22 cm à 1 an 50 cm à 3 ans, 75 cm à 4 ans ... 100 à 110 cm à 7 ans.

Cette croissance est rapide : en effet, si nous considérons la seule famille des gadidés dont fait partie la lingue, la taille de 50cm atteinte à 3 ans par la julienne, l'est seulement à 4 ans par la morue et par l'églefin en Islande et à 5 - 6 ans par le merlan et le merlu.

(1) - C'est en somme une morue "allongée" mais elle a une nageoire dorsale et une anale en moins que la morue (laquelle a 3 dorsales et 2 anales)

La julienne peut vivre jusqu'à 16 ans (il semble que les mâles aient une longévité moindre que les femelles) ; elle se reproduit, pour la première fois à 4 ans quand elle a dépassé la taille de 70 cm.

Certains individus cependant n'arrivent à maturité sexuelle qu'à 6 ans, mesurant plus de 97 cm de longueur totale.

Les plus importantes frayères se situent à l'ouest des îles britanniques et au Nord de la mer du Nord, dans les eaux atlantiques à une température approximative de 7° C.

La reproduction a lieu de mars à juin, le maximum en avril. Elle provoque une migration des reproducteurs mais non simultanée pour les deux sexes : en effet, le pourcentage des mâles pêchés dans le Nord de la mer du Nord passe de 20% en mai à 50% en juillet ; (observation faite sur plusieurs années par MOLANDER).

Les captures en mer du Nord au chalut aussi bien qu'aux palangres passent par un maximum de mars à mai au moment de cette concentration reproductrice.

L'oeuf et la larve flottent entre deux eaux ; puis en décembre, les jeunes gagnent le fond à une taille voisine de 8 cm.

Les captures s'adressent à des poissons âgés de 4 à 7 ans en mer du Nord et en Atlantique, de 8 à 11 ans et même jusqu'à 16 ans en Islande. Cette différence s'explique par l'intensité de la pêche en mer du Nord, comparativement à celle de l'Islande moins destructrice, épargnant une partie des individus âgés.

La julienne est pêchée au chalut et aux palangres.

Les suédois arment 60 à 70 bateaux pour la pêche aux palangres du mois de mai au mois d'août, faisant 2 ou 3 voyages. Ils travaillent à l'Ouest des Orcades et des Shetlands, depuis St Kilda au Sud, jusqu'à la fosse norvégienne. Ils commencent à St Kilda et terminent la saison vers le nord ; le rendement de la pêche par jour va en diminuant de la première à la 3ème marée probablement par suite d'une dispersion ou d'une migration après la ponte.

On observe d'ailleurs une migration comparable en Islande : à la saison chaude, la julienne se dirige vers le Nord de l'Islande, l'hiver elle se tient dans les eaux moins froides, au large, dans le Sud et l'Ouest de l'Islande.

MOLANDER nous apprend qu'avant guerre les captures des suédois étaient de 600 à 700 kg par jour de pêche, depuis 1945 elles sont devenues 4 fois plus fortes : 2,3 à 2,8 tonnes par jour : preuve évidente que la population s'est reconstituée au cours de la guerre, grâce à l'arrêt de la pêche.

Elle ne semble d'ailleurs pas en danger de déplétion puisque les apports moyens par bateau palangrier et par marée n'ont pas diminué en 10 ans, ils sont même passés de 23 tonnes en 1948 à 33 tonnes en 1955.

P. DESBROSSES

